

P The Blind initie de jeunes déficients visuels au street art

Comment rendre lisible le graffiti pour le plus grand nombre ? Comment les non-voyants peuvent-ils accéder au : art et le comprendre ? L'institut pour déficients visuel Les primevères a fait appel aux compétences du graffeur The Blind pour donner aux jeunes du groupe Domino la possibilité de s'exprimer de manière inédite.

18 avr. 2021 à 18:49 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📌 | Vu 86 fois



Pour les jeunes de l'IDV Les Primevères, le travail d'élaboration des fresques a débuté ce jeudi. Photo Progrès /Dominique GOURAT



« On a choisi ce support, le Street Art, car il est actuel, il nous plaît, et il est a priori accessible à tous, même s'il faut guider davantage le regard et l'attention de certains vers cet art sans barrières économiques, culturelles ou sociales » affirment d'une même voix Agathe Boit, éducatrice scolaire spécialisée, et Mélanie Basson, psychologue, à l'Institut Les Primevères.

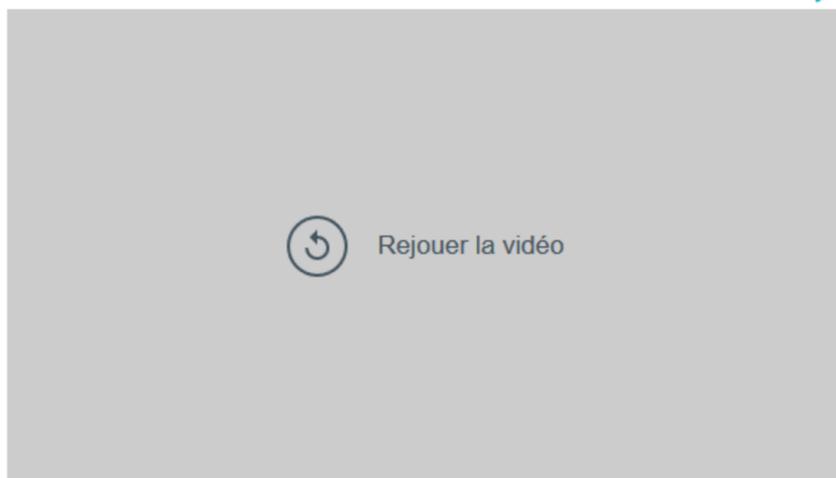
A lire aussi

- **Il rend le graffiti visible... et lisible**

Le street art, un outil de médiation

Ce projet est né au sein d'un groupe, qui pratique un travail hebdomadaire où alternent temps d'échange et de création conduisant vers les habiletés sociales. Adaptés aux centres d'intérêt des jeunes, le choix du street art et du graffiti aura permis aux jeunes de déambuler dans la ville pour observer les graffs, visiter un atelier de street art et un magasin de bombes de peinture.

PUBLICITÉ



C'est par message audio qu'ils ont ensuite contacté The Blind, street artiste engagé dans le graffiti pour malvoyants.

Le graffiti comme vecteur d'inclusion

The Blind se définit comme « graffeur et artiste ». Travailler avec des personnes en situation de handicap est pour lui un engagement au long cours : « Cela fait 20 ans que je fais du graffiti dans la rue et je trouve intéressant de faire de l'art visuel avec des déficients visuels. C'est un challenge mental, un véritable dépassement de soi ! »

Incluant le braille dans ses œuvres, il est repéré par les institutions qui l'invitent dans leurs établissements, comme ce jeudi où les jeunes donnent libre cours à leur imagination pour peindre des panneaux en bois où seront écrites les phrases en braille nées de leurs jeux de mots autour des sens de la vue et du toucher qu'ils présenteront bientôt à leurs familles.